

**Les répercussions de la pandémie Covid-19 sur l'économie mondiale et
l'économie algérienne**
**The repercussions of the Covid-19 pandemic on the global economy and Algerian
economy**

Dr. MESBAHI Fatima Zahra ^{1*}

¹ Université Aboubekr Belkaid Tlemcen, Algérie, tima_88@hotmail.fr

Reçu le: 05/01/2022

Accepté le: 11/03/2022

Publié le: 31/03/2022

Résumé:

Cette étude vise à identifier les répercussions de la pandémie « Covid19 » sur l'économie mondiale en général et sur l'économie algérienne en particulier au cours de l'année 2020, car ses répercussions ont inclus le domaine financier, économique et social en plus des grandes pertes humaines. Cependant, à un moment où de nombreux secteurs économiques tels que le tourisme et l'aviation ont été touchés par la pandémie « Covid19 », d'autres secteurs ont réalisé des gains, tels que l'économie numérique, l'industrie pharmaceutique, ainsi que l'industrie des masques, et pour atteindre les objectifs de l'étude, de nombreuses données statistiques et déclarations publiées dans les rapports des organes officiels locaux et internationaux ont été extrapolées, où elles ont été classées et analysées pour tirer une conclusion c'est que l'économie algérienne sera détruite à court terme si l'Algérie parvient bientôt à contrôler le covid-19.

Mots clés: économie mondiale, « Covid19 », croissance économique, économie algérienne.

JEL Classification Codes: N01, O40, O47

Abstract:

This study aims to identify the repercussions of the "Covid19" pandemic on the world economy in general and on the Algerian economy in particular during the year 2020, since its repercussions have included the financial, economic and social field in addition great human losses. However, at a time when many economic sectors such as tourism and aviation have been affected by the "Covid19" pandemic, other sectors have made gains, such as the digital economy, the pharmaceutical industry, as well that the mask industry, and to achieve the objectives of the study, many statistical data and statements published in the reports of local and international official bodies were extrapolated, where they were classified and analyzed to draw a conclusion that is that the Algerian economy will be destroyed in the short term if Algeria soon manages to control covid-19.

Keywords: world economy; « Covid19 »; economic growth; Algerian economy.

JEL Classification Codes : N01, O40, O47.

* : Dr. MESBAHI FZ, e-mail: tima_88@hotmail.fr

1. Introduction:

Le monde vit aujourd'hui dans une situation inconnue, car la plupart de la population mondiale n'a pas été témoin d'événements similaires à ce qui se passe aujourd'hui à la suite de l'épidémie connue sous le nom de Corona ou « Covid19 », car cette situation est exceptionnelle sous divers aspects et constituera inévitablement un tournant majeur dans l'histoire de l'humanité dans son ensemble, non seulement en raison de sa gravité mais aussi en raison de ses effets désastreux sur le plan économique, social et politique également, car on sait que les dangers des épidémies et des maladies à travers les générations ont soulevé de nombreuses questions et problèmes, et c'est la même discussion que la pandémie « Covid19 » soulève maintenant en tant qu'épidémie mondiale, qui a directement affecté les transactions humaines, commerciales et politiques internationales, où l'écllosion de l'épidémie a obligé les gens à prendre un ensemble de mesures de précaution et les mesures, d'isolement, de la quarantaine, la distanciation sociale et les interdictions de voyager, ces mesures ont eu un impact négatif sur l'économie alors qu'elle devenait dans un état de grave récession et de contraction soudaine, et donc l'émergence d'une crise économique mondiale inattendue.

Depuis le début de l'épidémie, le « Covid19 » continue de faire des ravages dans l'économie mondiale jusqu'à ce qu'il la paralyse, car il a entravé la production, l'offre, le transport aérien à travers le monde, affaibli la demande mondiale, isolé les pays (il les a placés en quarantaine, et d'autres sous couvre-feu), et il a frappé les secteurs de la finance, de l'aviation, des transports et du tourisme avec de lourdes pertes. La soudaine perturbation économique causée par le nouveau « Covid19 » est extrêmement dévastatrice, par exemple, l'industrie du voyage est un indicateur des pertes qui frappent les secteurs économiques. Les craintes de contagion à bord des avions ont mené les pays à fermer leurs frontières qui a porté un coup dur au secteur de l'aviation et, en réponse, les compagnies aériennes ont fortement réduit leurs vols en essayant de maintenir leur viabilité opérationnelle et financière, ils ont également licencié des employés. Les mesures prises par les pays pour lutter contre l'épidémie, telles que la fermeture des frontières, l'isolement et la quarantaine, sont importantes pour sauver les gens, mais elles ont aggravé les choses pour l'économie et elles ont fermé un secteur économique après l'autre.

Le monde peut être témoin de la pire crise économique, et son potentiel dépend de l'ampleur de l'épidémie Covid-19 en termes de temps, de lieu, et de la profondeur de la crise qu'elle provoquera. Cependant, plus le conflit contre le Covid-19 se prolonge, plus la valeur des actifs financiers baisse avec une courbe croissante de la dette et du manque de production, ce qui conduira inévitablement à l'émergence, et aura de grandes conséquences sociales et économiques et une pression énorme sur les gouvernements pour qu'ils renforcent la stabilité économique et sociale grâce à diverses mesures sociales et prendre des programmes de soutien pour améliorer la stabilité économique et sociale, et soutenir la croissance pour éviter d'entrer dans une

grave récession économique. Ces interventions reflètent la crainte des gouvernements que Covid-19 déstabilise la stabilité économique et sociale de leurs pays. Il ne fait aucun doute que les programmes de sauvetage et de soutien des secteurs économiques et sociaux touchés atténueront les souffrances de nombreuses personnes dans le monde, mais l'effet de la relance financière reste limité pour relancer la demande dans une économie paralysée et un monde en quarantaine jusqu'à ce que l'épidémie est progressivement réduite, et il ne fait aucun doute que le monde post- Covid-19 différera de ce qu'il a précédé. L'épidémie du Covid-19, avec l'effondrement des prix du pétrole, (après que les prix du pétrole sont passés d'environ 70 dollars le baril, à environ 33 dollars sans avertissement préalable), aura un double impact négatif sur les pays du Moyen-Orient, et ils poseront un grand défi aux pays souffrant de la fragilité de leurs conditions économiques et sociales. Il ne sera pas facile de redémarrer une économie mondiale moderne et interconnectée après la fin de la crise, et que la reprise de l'économie commencera lorsque les responsables de la santé pourront assurer aux gens que le virus a été contenu et que l'immunité contre la maladie qui le cause a augmenté, soulignant que la récupération ne sera pas immédiate mais plutôt rapide.

Problématique de recherche:

Dans ce contexte, nous avons estimé que la problématique de notre recherche est la suivante: Dans quelle mesure l'économie mondiale en général, et l'économie algérienne en particulier, sont-elles affectées par les répercussions de la propagation du « Covid 19 » ?

Hypothèses de recherche:

- En plus des pertes humaines, l'émergence du Covid-19 a des répercussions économiques qui ont conduit à une contraction significative des taux de croissance mondiaux et du commerce dans l'économie mondiale;
- Les répercussions sociales du Covid-19 entraîneront une augmentation du chômage dans l'économie mondiale.

Objectifs de recherche: Le but de traiter ce sujet est en fait de pratiquer la réalisation des objectifs suivants:

- Connaissant dans quelle mesure les différents indicateurs financiers de base de l'économie mondiale et de l'Algérie en particulier sont affectés par les répercussions du Covid-19 ;
- Analyser les indicateurs économiques mondiaux après avoir pris des mesures de quarantaine et des mesures par divers pays ;
- Essayez de déterminer si les répercussions de la pandémie créeront une nouvelle crise économique mondiale

Méthodologie de recherche :

En fonction de la nature du sujet, l'approche descriptive a été adoptée dans le cadre théorique et l'approche analytique pour analyser les données extraites des sites Web des organismes officiels et collecter des informations à travers des études étrangères récentes fournies avec des données financières, des études et des rapports publiés traitant de la récente pandémie

2. Développements de la pandémie « covid-19 » :

Récemment, un nouveau type d'infection virale est apparu à Wuhan, en Chine, car les données de séquence génétique initiale de ce virus ne correspondent pas au Covid-19 séquencé précédemment, ce qui indique la présence d'une nouvelle souche de Covid-19, qui a été décrit comme le syndrome respiratoire aigu (SRAS-CoV-2) On soupçonne que la maladie à coronavirus Covid-19 provient d'un hôte animal (d'origine animale) suivie d'une transmission interhumaine. Le Covid-19 est l'exemple le plus marquant du virus émergent qui a franchi la barrière d'espèce des animaux sauvages aux humains, comme le SRAS et le MERS, et le virus émergent est également soupçonné d'être un hôte animal intermédiaire (Kuldeep, Khan, & Ruchi, 2020, p 02)

Le bureau de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) en Chine a été informé des cas de pneumonie de source inconnue le 31 décembre 2019, qui ont été découverts à Wuhan, dans la province du Hubei, où un nouveau coronavirus responsable de cette maladie respiratoire a été identifié le 7 janvier 2020, et il a ensuite été appelé (SRAS-CoV-2) Après que cette épidémie a augmenté régulièrement et que le nombre de personnes touchées a augmenté, l'évolution de la situation épidémiologique du Covid-19 a conduit le Directeur général de l'Organisation mondiale de la Santé à convoquer un comité d'urgence mondial le 22 et 23 janvier 2020, pour déterminer le niveau de menace associé à ce virus au niveau mondial, à ce moment-là, il était considéré comme modéré. Le 30 janvier 2020, sur recommandation du même comité, « l'Organisation mondiale de la santé », par l'intermédiaire de son directeur général, a déclaré le coronavirus Covid-19 pandémie mondiale et a déclaré une urgence de santé publique de portée internationale (Ministère de la Santé, 2020, p 05). Le Covid-19 est un coronavirus, qui est d'une grande famille de virus qui provoque des maladies allant du rhume (certains virus saisonniers sont des Covid-19) à des cas plus graves tels que le MERS-CoV et le SRAS-CoV, et il s'appelle maintenant SARS-CoV-2. La maladie associée à ce virus, Covid-19, est un symptôme courant de fièvre, de toux, d'essoufflement, et d'autres symptômes peuvent inclure comme la fatigue, douleurs musculaires, diarrhée, maux de gorge, perte des odeurs et des douleurs abdominales. Les symptômes apparaissent pendant environ cinq jours, mais ils peuvent survenir dans une période de deux à quatorze jours, et dans la plupart des cas, ils entraînent des symptômes bénins (Imane, Faical, & Sohayb, 2020, p. 01).

Le Covid-19 est un risque d'épidémie mondiale (pandémie) qui menace toute l'humanité car il s'agit d'une maladie respiratoire très contagieuse, et elle peut être affectée par des personnes de tous âges et des personnes atteintes de maladies cardiovasculaires, de problèmes respiratoires, de diabète ou les personnes âgées de 60 ans ou plus sont plus sensibles à la maladie et présentent des symptômes plus graves, et dans les cas graves, le coronavirus Covid-19 provoque une pneumonie et un syndrome respiratoire aigu et la maladie peut entraîner la mort, et il est

particulièrement important que les personnes de cette tranche d'âge suivent les directives de prévention et de traitement plus que les autres, et il y a encore des choses qui ne sont pas connues sur le virus jusqu'à présent, mais les chercheurs travaillent d'arrache-pied pour découvrir comment le prévenir et le traiter, et en absence de données scientifiques précises, il est encore difficile de mesurer la gravité absolue du Covid-19 (medicines for humanity, 2020, p 09)

Au niveau mondial, il y a eu une augmentation terrible du nombre de cas et de décès a cause du Covid 19, en particulier entre la fin mars et la fin août 2020, lorsque le nombre de personnes infectées est passé de 6 009 à 23 017 521 personnes en moins de 8 mois, et la plupart des cas se sont produits en Amérique du Nord et dans les pays européens (Organisation mondiale de la santé, 2020, p 15).

3. L'économie mondiale face à la pandémie de la Covid-19

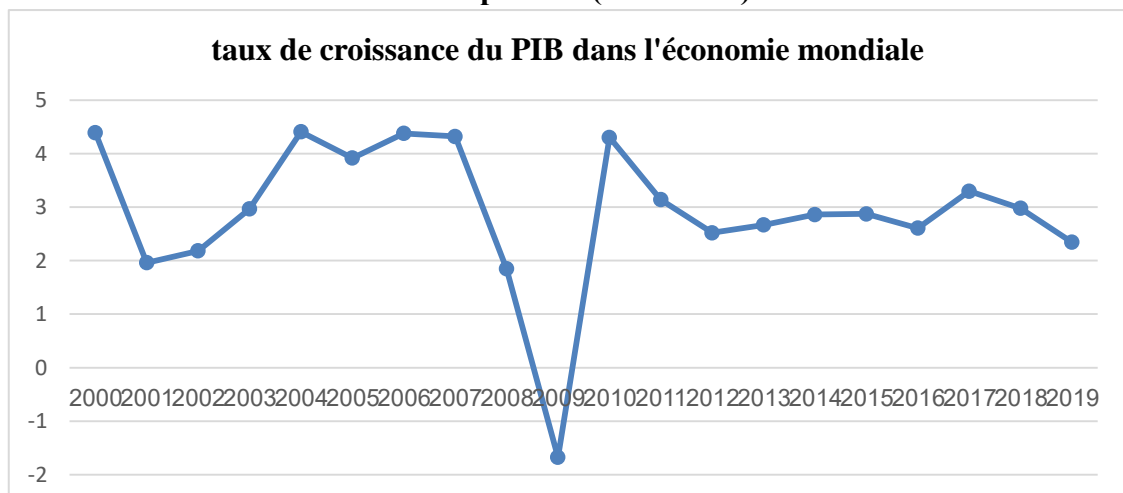
3.1. L'économie mondiale avant l'émergence de la pandémie « covid-19 »:

Le Covid-19 continue de faire des ravages dans l'économie mondiale jusqu'à ce qu'il soit paralysé, car il a entravé la production, l'approvisionnement et le transport aérien à travers le monde, affaibli la demande mondiale, isolé les pays et il les a placés en quarantaine et d'autres sous couvre-feu, et infligé de lourdes pertes sur les secteurs financier, aérien, des transports et du tourisme. L'impact du virus a été significatif à la fois sur les économies mondiales et locales, par exemple, il a affecté l'économie mondiale dans le secteur du commerce et des services ainsi que les marchés financiers qui ont connu des effondrements et les pires performances depuis le déclenchement de la crise financière mondiale en 2008 (Hirsch, 2020, p124).

Nous clarifions la réalité économique mondiale avant l'émergence du Covid-19 en identifiant plusieurs indicateurs économiques, financiers et même sociaux.

a) Le produit intérieur brut : c'est le meilleur indicateur pour évaluer la croissance et le développement de l'activité productive, car il mesure la valeur des biens et services produits à l'intérieur du pays pendant une certaine période, généralement un an ou trois mois. La contribution du PIB par rapport au taux de croissance économique mondiale a été estimé à 34,5%.

Graph N° 1. Le pourcentage de croissance du PIB dans l'économie mondiale au cours de la période (2000-2019)

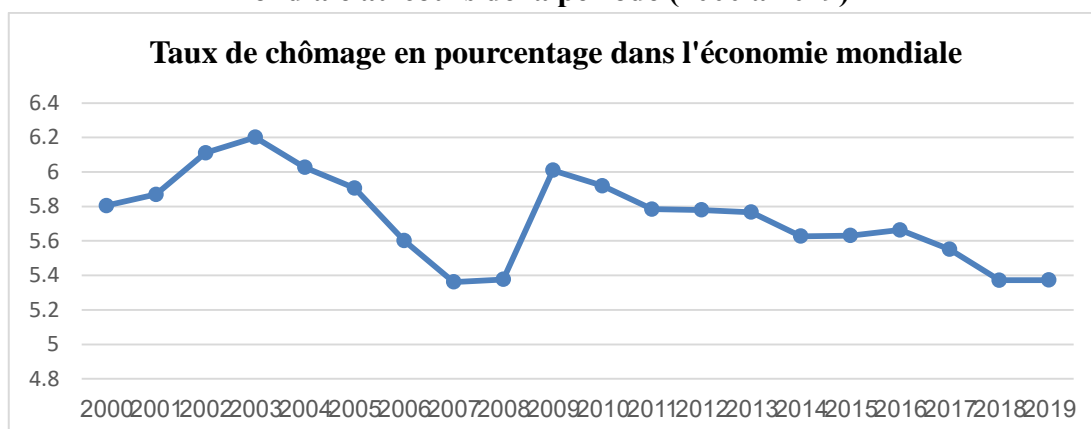


Source : élaborer par le chercheur a base des données de la banque mondiale

Après la baisse significative du PIB mondial en 2009 à la suite de la crise hypothécaire mondiale, le taux du PIB mondial a connu une reprise au cours de l'année 2017, enregistrant un taux de 2.37% puis une baisse au cours des années 2018 et 2019 pour enregistré un taux de 1.42% (Banque mondiale, 2020).

b) Taux de chômage: un indicateur économique important qui reflète le niveau social des économies des pays.

Graph N° 2. L'évolution du taux de chômage en pourcentage dans l'économie mondiale au cours de la période (2000 à 2019)

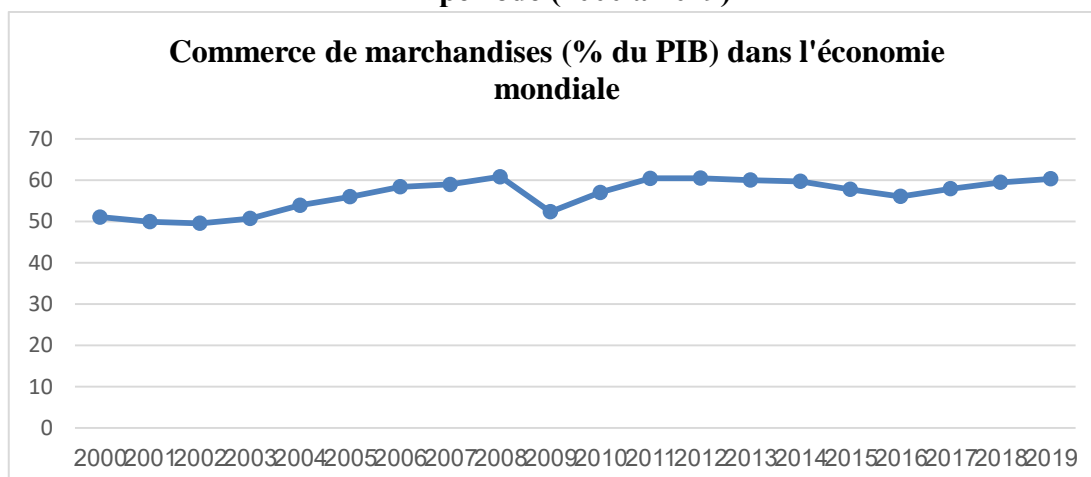


Source: élaborer par les chercheurs a base des données de la banque mondiale

L'économie mondiale a connu une baisse du taux de chômage d'environ 6% en 2003 à 5.37% en 2019. La baisse des taux de chômage est une préoccupation pour les différentes politiques économiques de divers pays développés et en développement (Banque mondiale, 2020).

c) Le commerce international : Du fait du développement économique mondial et de l'évolution des taux de croissance mondiaux, le commerce international des produits de base s'est considérablement développé, en particulier avec le début du XXIe siècle, Après avoir représenté 51,02% du PIB mondial en 2000, il est devenu 60,28% en 2019 (Banque mondiale, 2020).

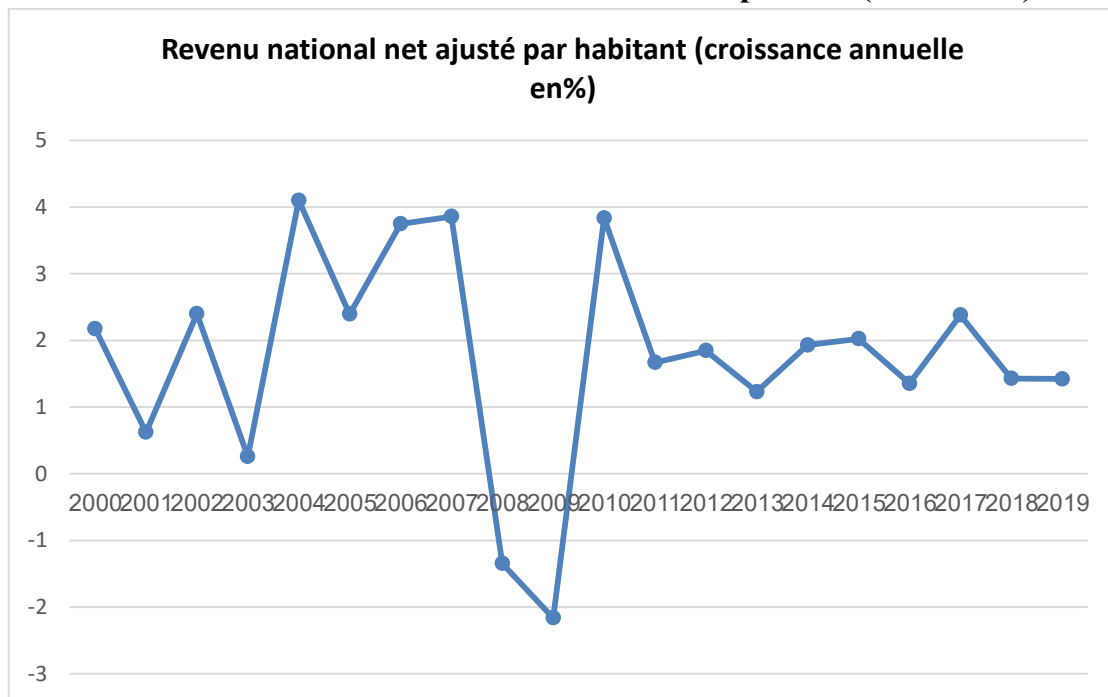
Graph N° 3. L'évolution du commerce des marchandises par rapport au PIB total en termes de pourcentage dans l'économie mondiale au cours de la période (2000 à 2019)



Source : élaborer par le chercheur a base des données de la banque mondiale

d) Revenu national par habitant: De nombreux pays de l'économie mondiale cherchent à doubler le revenu par habitant des résidents urbains et ruraux pour bâtir une société moyennement riche. Le taux de croissance du revenu national par habitant dans l'économie mondiale a considérablement augmenté ces dernières années, passant d'un taux de 0,256% en 2003 et d'un taux de -2,164% en 2009 à un taux 1,42% en 2019.

Graph N° 4. Revenu national par habitant (croissance annuelle en%) dans l'économie mondiale au cours de la période (2000-2018)

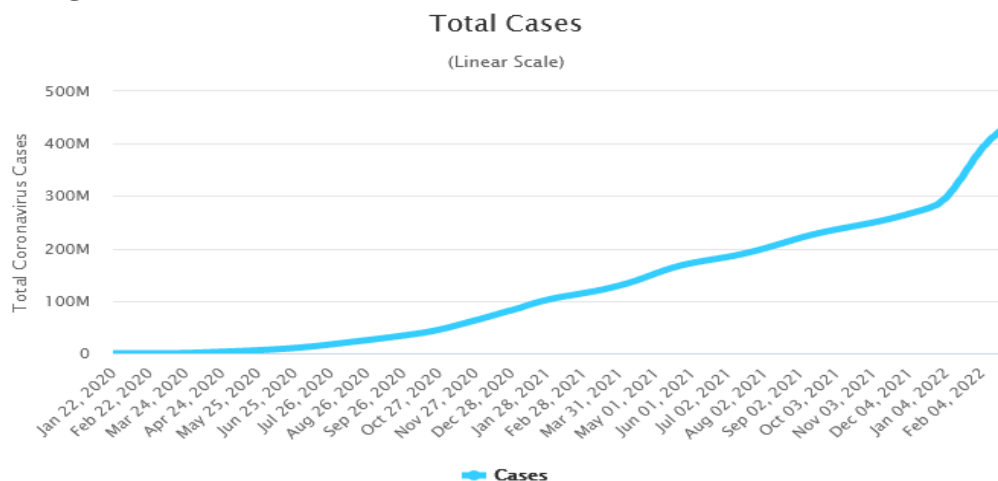


Source : élaborer par les chercheurs a base des données de la banque mondiale

3.2. Coûts économiques mondiaux de la pandémie covid-19 :

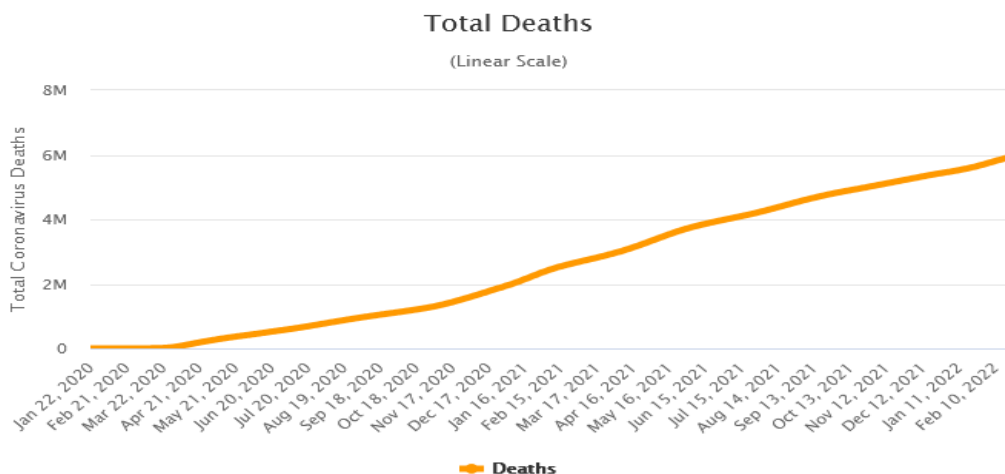
La pandémie de la Covid-19 évolue de façon exponentielle dans le monde (Kibala K.J., 2020), au regard du nombre de cas infectés qui est passé, en l'espace d'environ deux mois pour illustrer, de 84.473.812 infectés au 01 janvier 2021 à 426.624.859 infectés en date du 11 février 2022. On enregistre également des décès qui progressent, soit 1.860.415 décès de la Covid-19 en 01 janvier 2021 contre un effectif 5.783.776 de décès au 11 février 2022. Toutefois, il y a lieu de signaler que, comparativement au nombre d'infectés et de décès, l'évolution du nombre de guéris porte espoir: on est passé de 66.399.337 individus guéris de la Covid-19 au 01 janvier 2021 à 327.909.876 guéris en date du 11 février 2021, ce qui porte le nombre de patients actifs ou actuellement infectés de Covid-19 dans le monde à 64.465.192 en date du 11 février 2022, contre 16.214.060 patients actifs au 01 janvier 2021. Les graphiques ci-dessous illustrent nos propos.

Figure N° 1 : Nombre de cas infectés liés à la covid-19 dans le monde¹



Source : <https://www.worldometers.info/coronavirus/worldwide-graphs/#total-cases>

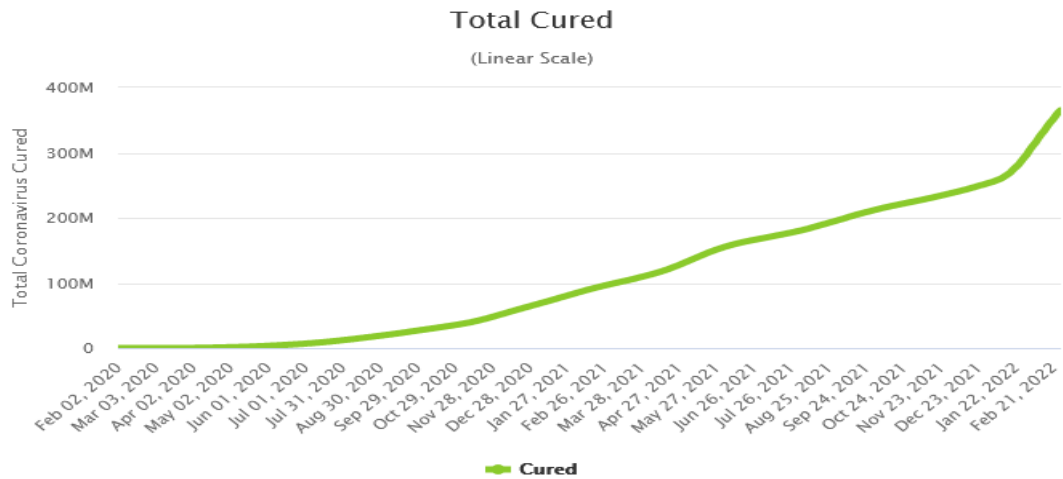
Figure N° 2 : Nombre de décès liés à la covid-19 dans le monde



Source : <https://www.worldometers.info/coronavirus/worldwide-graphs/#total-deaths>

Figure N°3 : Evolution du nombre de guéris liés à la covid-19 dans le monde

¹ « Nombre total de cas » = nombre total cumulé (170 450 151). Ce chiffre comprend les décès et les patients guéris ou sortis (cas avec issue positif).



Source : <https://www.worldometers.info/coronavirus/worldwide-graphs/#recovered>

Les effets négatifs de l'épidémie du nouveau covid-19 vont au-delà des pertes humaines directes sous la forme du nombre croissant de décès et d'infections par le virus, pour inclure de nombreux effets économiques désastreux, qui menacent l'économie mondiale d'entrer dans une phase de récession qui ne peut être prédite avec toutes ses répercussions en ce moment. Cela a amené de nombreux pays à prendre des mesures sans précédent, telles que la fermeture des frontières et des aéroports, ainsi que l'imposition de couvre-feux dans certaines villes, dans le but de limiter la propagation du covid-19. De même que les gouvernements et les organisations économiques internationales s'efforcent d'atténuer les effets négatifs de la propagation du virus sur l'économie mondiale. En conséquence, ce rapport, cherche à expliquer les effets économiques résultant de l'épidémie du nouveau covid-19 sur l'économie mondiale on se concentrent sur la narration des résultats économiques de la propagation du virus, sur la base des dernières estimations publiées par des organisations économiques internationales telles que le Fonds monétaire international (FMI), l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), L'Organisation internationale du travail (OIT) et d'autres organisations compétentes. Il est à noter qu'il est difficile de prévoir et de limiter tous les impacts économiques, car la situation est en constante évolution, et personne ne sait combien de temps durera la nouvelle crise épidémique du covid-19.

L'Organisation internationale du travail (OIT) a annoncé que 147 millions de personnes ont perdu leur emploi dans le monde, entraînant une baisse des paiements de salaire de 2,1 billions de dollars perdus en raison de la crise économique provoquée par le Covid-19, et cette détérioration de l'emploi signifie également une perte de revenu importante pour les travailleurs entre 860 et 3,4 billions de dollars à la fin de l'année 2020 (OIT, 2020).

Le niveau de la consommation mondiale a diminué de 4,2 pour cent, ce qui équivaut à 3,8 billions de dollars, ce qui équivaut au produit intérieur brut d'un pays comme l'Allemagne. Le coût des répercussions résultant du covid-19 dépasse les coûts des guerres que les États-Unis ont menées en Afghanistan et en Irak réunis. Les

marchés boursiers mondiaux ont fortement chuté alors que les investisseurs continuent de s'inquiéter des effets économiques incertains plus larges de la pandémie. Le FTSE, le Dow Jones Industrial Average et le Nikkei ont tous connu d'énormes chutes (plus de 25%) depuis le début de la pandémie (BBC, 2020).

Les flux nets de portefeuille et la valeur des devises des économies émergentes par rapport au dollar ont considérablement baissé depuis le début de 2020 (UNCTD, 2020).

Pour calmer les marchés et encourager les dépenses, les banques centrales de nombreux pays ont abaissé les taux d'intérêt pour rendre les emprunts moins chers et injecté des liquidités dans le marché financier pour garantir la liquidité sur les marchés du crédit souverain et privé. En outre, le Fonds monétaire international (FMI) et la Banque mondiale ont annoncé des paquets de 50 milliards de dollars et de 14 milliards de dollars respectivement pour un financement destiné à aider les pays souffrant de la pandémie (FMI, 2020).

Les économistes prévoient que la pandémie exerce une pression à la baisse sur l'inflation en raison de la volatilité des chocs d'offre et de demande qui fonctionnent de manière opposée et asynchrone. Selon le suivi de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), plus de 160 pays ont mis en œuvre des fermetures à l'échelle nationale, impliquant plus de 91% de la population étudiante mondiale. Cela entraîne des coûts économiques élevés car les parents qui travaillent sont plus susceptibles de s'absenter du travail ce conduit à une perte de salaire et à un impact négatif sur la production à court terme. À long terme, cette situation entraînera une détérioration du capital humain qui aura un impact important sur le développement économique des pays (UNESCO, 2020).

Le tourisme est un secteur mondiale énorme qui représente 10,4% du PIB mondial et 10% de l'emploi mondial selon le World Travel & Tourism Council, et comme prévu, le secteur du tourisme et des voyages a été le plus touché parmi les secteurs économiques, en raison de l'annulation des vols et de la fermeture de nombreux pays de leurs frontières, notamment en Asie, en Europe et aux États-Unis. (WTTC, 2019).

Avec la propagation du covid-19 dans le monde entier, l'Organisation mondiale du tourisme (WTO) a annoncé que le secteur du tourisme est actuellement est l'un des plus durement touchés par le Covid-19, avec des impacts à la fois sur l'offre et la demande de voyages. Une baisse attendue des arrivées de touristes internationaux se situera entre 20% et 30% pourrait se traduire par une baisse des recettes du tourisme international comprise entre 300 et 450 milliards de dollars (World Tourism Organization, 2020).

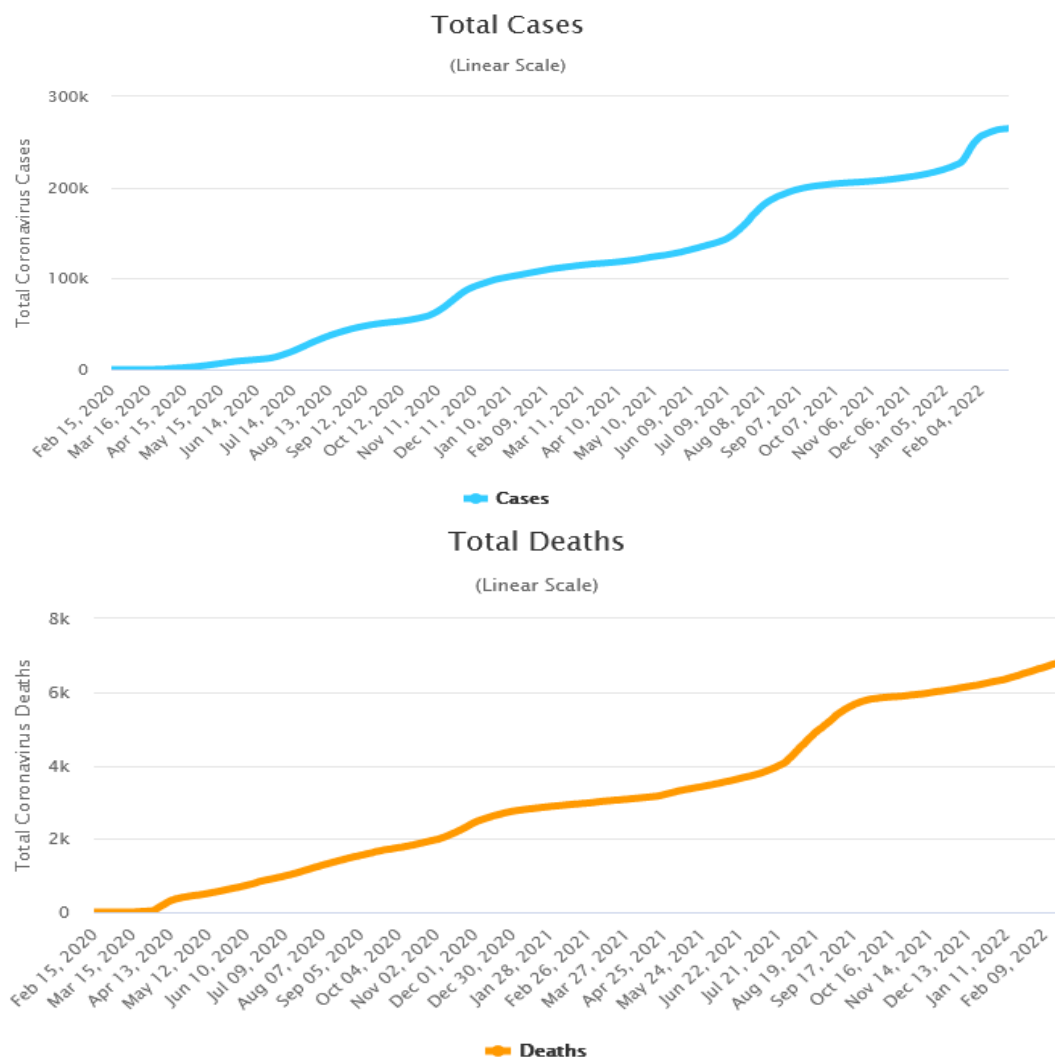
L'Association du transport aérien international (IATA) a estimé le coût des compagnies aériennes à 252 milliards de dollars, avec une baisse de 44% des revenus perdus en raison de l'effondrement de l'industrie du transport aérien (Pierce. B, 2020, p5).

4. L'économie algérienne face à la pandémie de la Covid-19:

4.1. Les répercussions de la pandémie COVID-19 sur l'économie algérienne :

La pandémie covid-19 a pris d'assaut l'économie algérienne. Le premier cas de covid-19 en Algérie a été signalé le 25 février 2020. Le 2 mars 2020, deux nouveaux cas de covid-19 ont été confirmés, des cas quotidiens étant signalés par la suite et le premier décès étant signalé le 12 mars 2020. Au cours de la première vague de la pandémie, les nouveaux cas quotidiens confirmés ont culminé à 675 le 24 juillet 2020. Suite à l'aplatissement de la courbe en août et en septembre, les cas ont recommencé à remonter en octobre. Le 11 février 2022, il y avait un total de 264.778 cas confirmés et 6.828 décès, Malgré une réponse politique rapide, une deuxième vague d'infections au COVID-19 est en cours (Voir Figure 4).

Figure N° 4 : Nombre de cas infectés / nombre de décès total



Source : <https://www.worldometers.info/coronavirus/country/algeria/>

Compte tenu du nombre limité de kits de test disponibles, cependant, le nombre de cas confirmés a probablement sous-estimé sensiblement le nombre réel de cas. Le

Gouvernement a adopté une politique de réponse rapide à la pandémie. Les allocations du gouvernement au secteur de la santé se sont élevées à 3,7 milliards DZD (473,6 millions USD) pour les fournitures médicales, 16,5 milliards DZD (128,9 millions USD) pour les primes aux agents de santé et 8,9 milliards DZD (69,5 millions de dollars EU) pour le développement du secteur (FMI, 2020).

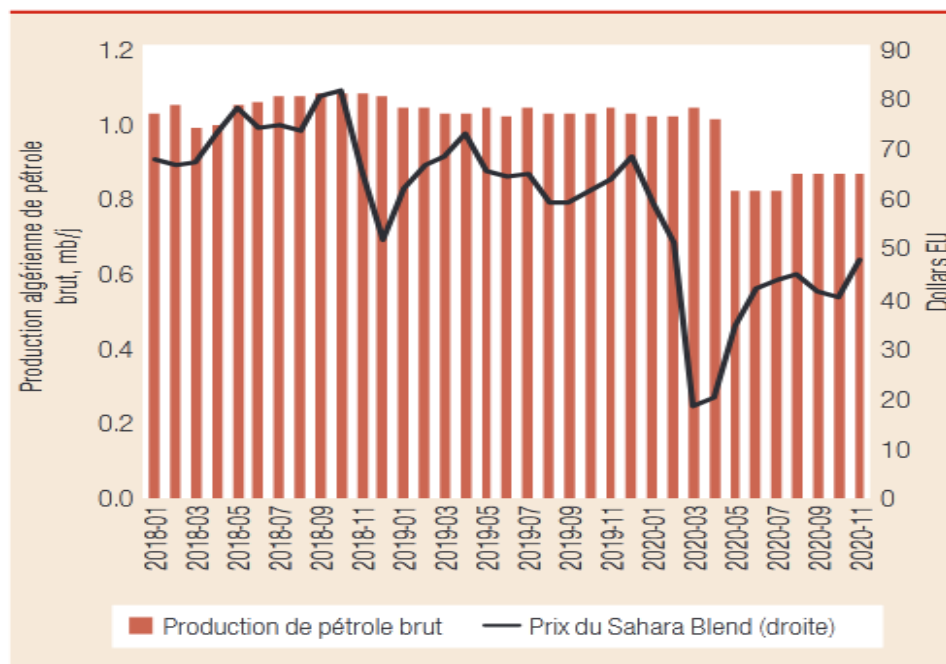
Des importations importantes de produits et d'équipements de santé ont eu lieu, les procédures d'importation étant simplifiées pour faciliter les échanges. Des hôpitaux locaux ont été créés et les entreprises publiques ont été invitées à contribuer, avec Getex, qui opère dans l'industrie textile, chargée de produire des masques; Soidal, qui opère dans l'industrie pharmaceutique, a demandé à produire des désinfectants pour les mains; et ENIE, qui fabrique des produits électroniques, mandatée pour produire des ventilateurs. Un soutien en nature (nourriture, eau) a également été distribué à 600 000 familles touchées. Les efforts du gouvernement ont été complétés par le don de la Chine pour les masques chirurgicaux, de kits de test et d'appareils respiratoires artificiels, et le déploiement de ses équipes médicales en Algérie pour aider à lutter contre la pandémie.

Les effets du covid-19 sur l'économie algérienne ne peuvent être identifiés et limités car la pandémie aura certainement des effets à moyen et à long termes, mais ce qui a été observé, c'est que l'émergence de la crise du covid-19 a révélé un net défaut dans la structuration d'une économie national basée sur les rentes pétrolières. Son taux de croissance a enregistré -5,5% en 2020 contre 1,3% l'année 2019, et cela est dû à la baisse des prix du pétrole en raison du manque de demande mondiale pour cette substance stratégique puis en 2021 ce taux a atteignée 4,1%. (The North Africa Post; 2021)

En même temps, les prix internationaux du pétrole ont fortement chuté à la fin du mois de février, au moment où la pandémie de covid-19 frappait le monde entier. Les prix du Sahara Blend ont chuté de 50,9 USD le baril en février 2020 à 17,9 USD le baril en mars 2020, la demande pétrolière chinoise a chuter (qui représente 14% de la demande mondiale)², entraînant un excédent de l'offre, et comme Les membres de l'OPEP + ne sont pas parvenus à un accord sur les réductions de production, lors de la réunion extraordinaire de l'OPEP + tenue en avril 2020, les pays membres ont convenu de réduire la production jusqu'à fin 2020. L'Algérie s'est engagée à réduire sa production de pétrole de 200 kb / j. En conséquence, la production de pétrole de l'Algérie entre janvier et novembre 2020 a diminué de 11,9 pour cent par rapport à la même période de référence l'année dernière (figure 5).

Figure N°5: Production algérienne de pétrole brut, mb/j

² Selon l'AIE, la demande de pétrole de la Chine s'établissait à 13,7 mb/j en 2019 et la demande mondiale à 99,8 Mb/j.



Source : L'Agence Internationale de l'Énergie (AIE) pour la production de pétrole et l'OPEP pour les prix du pétrole du Sahara Blend.

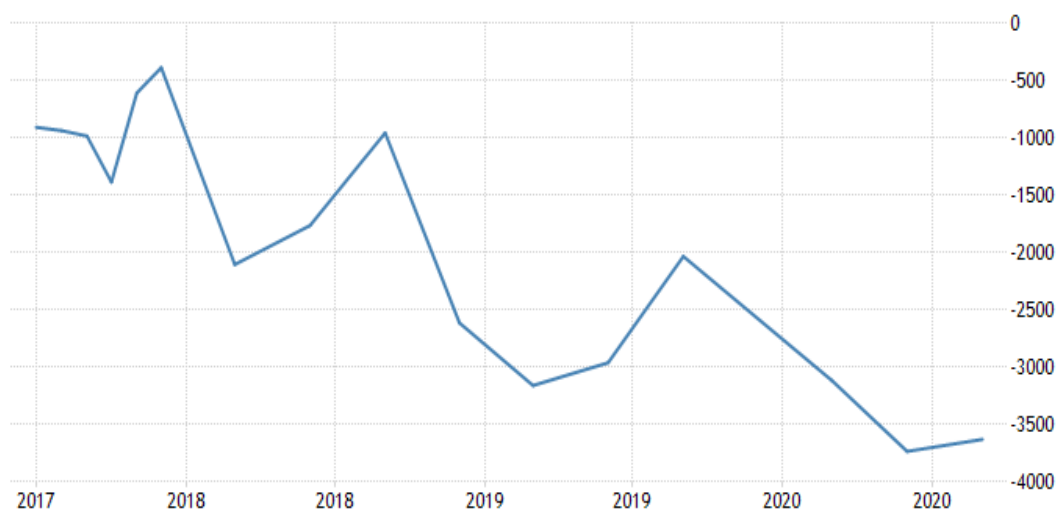
En raison du ralentissement économique mondial et de la baisse de la demande de pétrole, le prix du pétrole brut a enregistré son plus bas niveau depuis 18 ans. En revanche, le conflit entre l'OPEP et le groupe de producteurs de pétrole et la Russie a poussé le prix à une nouvelle baisse en production, alors que l'Algérie, qui produisait 1032 millions de barils par jour en janvier 2019, ne produit plus que 807 millions de barils par jour, et bien que l'OPEP et d'autres pays aient accepté de réduire leur production, le monde a toujours plus de pétrole brut qu'il ne le peut utiliser, c'est ce qui a fait baisser les prix. Les économistes soulignent que les pertes de l'Algérie dues à la baisse des prix du pétrole sur les marchés mondiaux ont atteint des niveaux records au cours des trois premiers mois de 2020, qui ont dépassé 2 milliards de dollars. (Lora Jones, Daniele Palumbo & DavidBrown; 2020).

✓ La balance commerciale:

La baisse des prix du pétrole sur le marché public s'est reflétée dans la balance commerciale algérienne, qui a connu un déficit remarquable ces dernières années en raison de la crise pétrolière que l'économie mondiale a connue au second semestre 2014, mais la crise du covid-19 a exacerbé ce déficit. En 2020, les exportations se sont contractées de 39 % en glissement annuel, principalement en raison de la chute des exportations d'hydrocarbures à 10 milliards de dollars en 2020, contre 17 milliards de dollars en de 2019. Les recettes provenant des exportations d'hydrocarbures en Algérie ont augmenté de 57,3% en période 2020-2021, en raison de la hausse des prix du pétrole, entraînant un recul du déficit commercial. Le déficit de la balance commerciale est passé de 10,504 milliards de dollars à la fin 2020 à 1,571 milliard de dollars fin 2021. En même temps, les importations ont baissé de 23,3 milliards de dollars en 2019 à 18,1 milliards de dollars en 2020 (-22 %) et à 15,2 milliards de dollars en 2021, contre 18,9 mds USD à la même période de 2019, soit un repli de près

de 20% en deux ans, en raison de la faible demande intérieure, des politiques de réduction des importations et de la dépréciation du dinar (banque mondiale, 2022).

Figure N° 6. évolution de la balance commerciale de l'Algérie au cours de la période (juillet 2017 - juillet 2020) en millions de dollars américains



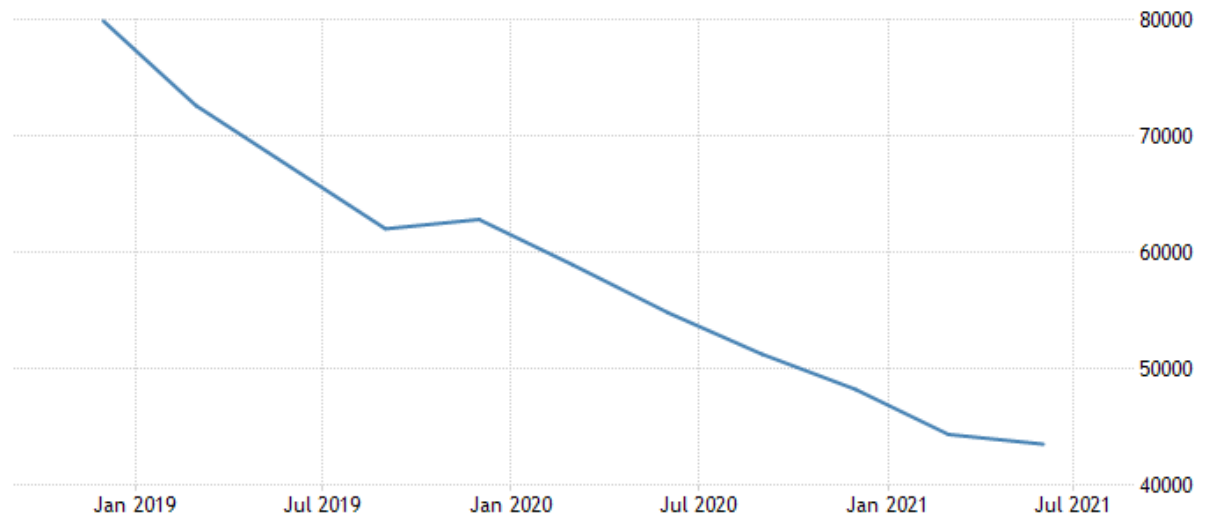
Source : <https://ar.tradingeconomics.com/algeria/balance-of-trade>

✓ Sur les réserves de change :

L'Algérie s'appuie sur son revenu de base en devises fortes, qui provient des exportations de pétrole et de gaz, à un taux de 98%, en plus de sa dépendance à 50% des prélèvements pétroliers, et paie 70% de ces revenus, ce qui a conduit à l'émergence d'un déficit sévère du budget général de 1500 milliards de dinars. Elle a également perdu la moitié de ses revenus en devises fortes pendant la crise du (Covid-19), en raison de la baisse des prix du pétrole sur les marchés mondiaux, qui a mis les décideurs dans une nouvelle impasse sur les fronts social et économique en plus de la crise politique qui a débuté au début de 2019, et qui a provoqué un déficit budgétaire.

En raison d'un ensemble de facteurs, dont la baisse des exportations de pétrole algérien, une baisse des revenus, et une baisse des réserves de change en a résulté, et c'est ce que montre la figure suivante.

Figure N° 7. L'évolution des réserves de change en Algérie au cours de la période (juillet 2018-juillet 2021) d'un million de dollars américains



Source : <https://ar.tradingeconomics.com/algeria/foreign-exchange-reserves>

L'Algérie utilise ses réserves de change pour importées des biens et de services, qui s'élèvent à 45 milliards de dollars par an. Le gouvernement tente de réduire les dépenses d'importation pour atténuer les pressions financières causées par la baisse des recettes pétrolières et gazières. Les réserves de change, hors or, ont atteint 44,724 milliards de dollars fin 2021 grâce à un fort recul du déficit de la balance commerciale, elles étaient à 48,2 milliards de dollars fin 2020 contre 62 milliards de dollars fin 2019.

✓ Sur l'emploi :

Les données préliminaires du Ministère du Travail ont révélé l'impact négatif significatif de la pandémie de covid-19 sur le marché de l'emploi en Algérie, 334 000 Algériens ont enregistré une baisse de leur nombre d'heures de travail, 53 000 se sont retrouvés au chômage de façon temporaire ou permanente, et 180 000 ont subi des retards dans le paiement de leurs salaires. Les secteurs les plus touchés étaient le secteur du transport, le tourisme, la restauration, l'hôtellerie, l'artisanat, l'énergie et le commerce de détail et de gros. Les artisans, par exemple, ont connu une baisse de leur activité comprise entre 80 % et 100 %, avec une perte économique estimée à 36,2 milliards de dinars. L'Agence Nationale de l'Emploi (ANE) fait également état d'une baisse de l'offre de main-d'œuvre, le nombre des demandeurs d'emploi chutant de 67 672 en janvier 2020 à 8 579 en avril 2020 (banque mondiale, 2020).

4.2. La politique adoptée par l'état Algérien pour faire face au covid-19 :

Pour faire face aux répercussions de la crise, Les décideurs politiques en Algérie ont travaillé sur:

- La promulgation d'une loi financière complémentaire, dans une démarche visant à prendre plus de mesures d'austérité et à rechercher de nouvelles sources de financement du trésor public, affectées par la réduction des recettes fiscales provenant des recettes pétrolières, voir l'interdiction d'importer une partie des matières consommables, et geler les investissements gouvernementaux pour une autre fois, tout en révisant le système législatif pour les hydrocarbures et les investissements, en développant de nouvelles incitations pour les capitaux étrangers ;

- Prendre des mesures de sauvetage exceptionnelles pour les entreprises et institutions qui ont été les plus touchées lors de l'étape covid-19, causée par la baisse du mouvement économique, que ce soit en termes de taxes ou de paiement de charges sociales ;

- Reconsidérer le niveau des dépenses publiques, et le budget 2020 qui était programmé en 2019 sur des dépenses totales allant jusqu'à 65 milliards de dollars sur la base d'un prix de référence du pétrole de 50 dollars le baril, qui sont les indicateurs qui ont changé en 2020.

5. Conclusion : Les effets de la pandémie covid-19 permettent de nombreuses comparaisons, certaines avec la crise financière mondiale de 2007-2008, d'autres avec la Seconde Guerre mondiale, ainsi qu'avec des crises que nous ne connaissons que par les livres d'histoire. Bien que les répercussions de ces crises puissent sembler énormes, la pandémie covid-19 a eu des impacts étendus sur presque tous les domaines de développement, et la bonne réponse des gouvernements, des entreprises et des particuliers peut limiter et raccourcir le prochain ralentissement économique et contribuer à une reprise plus nette, plus forte et plus durable. Il est à noter que l'épidémie du covid-19 dans 195 pays à travers le monde, infectant environ 170.452.413 personnes, et l'augmentation du nombre de décès dans le monde ont conduit à l'effondrement des marchés boursiers mondiaux, et des milliards de dollars en pertes dans diverses parties du monde. En conclusion, on s'attend à ce que la pandémie fournisse des opportunités économiques et politiques à certains pays s'ils parviennent à mettre fin au covid-19 plus tôt. Selon les analyses présentées dans cette étude, nous résumons que l'économie algérienne sera détruite à court terme comme de nombreux autres pays, mais si l'Algérie parvient bientôt à contrôler le covid-19, cela entraînerait une croissance durable avec l'augmentation accélérée des exportations manufacturières, des revenus touristiques et des investissements étrangers à court terme. En outre, le monde ne sera pas le même après la pandémie en raison des sensibilités changeantes de la vie sociale ou des mécanismes de production ou de gouvernance des pays.

Recommandations et suggestions : L'Algérie doit développer de nouvelles stratégies pour ajuster le nouvel ordre mondial post covid-19 sans trop de retard pour obtenir un avantage de gain ou de ne pas se laisser distancer.

- ✓ Le budget de gestion du gouvernement doit être divisé par deux et les secteurs numérisés de manière à éviter de gaspiller l'argent public;
- ✓ Contrôler les revenus et à améliorer le rapport coût-efficacité de la collecte des impôts ;
- ✓ Rechercher des capitaux étrangers pour financer des projets ;
- ✓ Le tourisme (après l'émergence du covid-19) est un secteur avec un potentiel de profit, car il peut agir comme une source alternative de devises.

- ✓ Arrêter de financer les grands projets des réserves de change, comme cela s'est produit avec l'aéroport international et la grande Mosquée ;
- ✓ Préparer un plan de diversification économique massif.

6. Liste Bibliographique :

Ahmed Hirsch. (2020). La grande crise de verrouillage: L'impact économique du virus Corona Covid-19. Journal of Management and Economics Research. Volume 2 (Numéro spécial 2). pp 117-137.

BBC News. (2020). Coronavirus: A Visual Guide to The Economic Impact. recuperate <https://www.bbc.com/news/business-51706225> [visited: 24 May 2021].

Coronavirus worldwide. <https://www.worldometers.info/coronavirus/country/algeria/>.

Imane.A. Faical.H. & Sohayb. B. (2020). In silico study the inhibition of angiotensin converting enzyme 2 receptor of COVID-19 by Ammoides verticillata components harvested from Western Algeria. Journal of Biomolecular Structure and Dynamics. pp 1-14.

International Labour Organization. COVID-19 and the World of Work: Impact and Policy Responses. ILO Monitor 1st ed. Geneva. Switzerland; 18 March 2020.

International Monetary Fund. Policy Responses to COVID-19. updated regularly. <https://www.imf.org/en/Topics/imf-and-covid19/Policy-Responses-to-COVID-19>

Kuldeep. D. Khan. S. & Ruchi. T. (2020). Coronavirus Disease COVID-19. (Vol 01). India: a Creative Commons CC BY license.

Lora Jones. Daniele Palumbo & David Brown. (2020). Coronavirus: A visual guide to the economic impact. BBC News. recuperate: <https://www.bbc.com/news/business-51706225> ; [visited: 20 Mai 2021].

Medicines for humanity. (April 2020), A Self-Learning Training Curriculum for Community Health Workers & Providers. pp 1-52.

Ministère de la Santé. (2020). plan de préparation et de riposte à la menace de l'infection coronavirus covid-19. récupéré de : <https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&ved=2ahUKEwig1vbatrvpAhWOzoUKHXdxB0>

Ministère de la Santé. De la Popularité et de la Réforme Hospitalière. (2020). plan de préparation et de riposte à la menace de l'infection coronavirus covid-19.

Oliver. M. (10 March 2020). the 15 trillion corporate debt the boom: Global economy at risk as virus spreads. Recuperate: <https://www.thisismoney.co.uk/money/markets/article-8097779/The-15trillion-corporate-debt-time-bomb-Global-economy-risk> [visited: 25 April 2021].

Pierce. B. (2020). Covid-19. Cash Burn Analysis. Montreal. Canada: IATA Publication. 31 March 2020. p5. <https://www.iata.org/en/iata-repository/publications/economic-reports/covid-19-cash-burn-analysis/>

The North Africa Post. “Algeria is running out of coronavirus tests”. (24 July 2020). <https://northafrica-post.com/42641-algeria-is-running-out-of-coro-navirus-tests.html>.

United Nations Conference on Trade and Development. (2020). The Covid-19 Shock to Developing Countries: Towards a “whatever it takes” programmer for the two-thirds of the world’s population being left behind. Geneva. Switzerland; March 2020.

United Nations Conference on Trade and Development. The Covid-19 Shock to Developing Countries: Towards a “whatever it takes” programmer for the two-thirds of the world’s population being left behind. Geneva. Switzerland; March 2020. <https://unctad.org/webflyer/covid-19-shock-developing-countries-towards-whatever-it-takes-programme-two-thirds-worlds>

United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization. (2020). Covid-19 Impact on Education. Recupered <https://en.unesco.org> [visited: 03 May 2021].

World Health Organization. (2020). Coronavirus disease (COVID-19). Situation Report –121. Situation Report 101. Situation Report 40. Situation Report 11. Situation Report 71. Geneva. Switzerland.

World Tourism Organization. News Release. International Tourism Arrivals Could Fall By 20-30% in 2020. Madrid. Spain. 27 March 2020.

World Travel & Tourism Council. Travel & Tourism Economic Impact (2019) World. London. UK: 2019. <https://wttc.org/Research/Economic-Impact>